

Texte Samuel Tilman – Fellow ILB 2019

Tout d'abord, merci beaucoup pour l'honneur que vous me faites en m'invitant ici aujourd'hui. Je suis très heureux d'être là.

Très heureux d'être de retour dans cette belle université, que j'ai l'impression d'avoir quitté hier. Je retrouve les lieux, les ambiances, les odeurs, et je suis replongé quelques années en arrière, lorsque j'étais étudiant.

Cette période me semble encore si proche.

Et pourtant, des signes clairs me rappellent que l'époque estudiantine est déjà loin derrière moi.

Tout d'abord, mes cheveux deviennent de plus en plus poivre et sel, et mes enfants ne manquent pas de me le rappeler : « hé, t'es les cheveux blancs, t'es vieux ! »

Mais c'est la raison même de ma présence ici qui est une piqûre de rappel du temps qui passe : le titre de fellow. Fellow... c'est pas un truc d'étudiant, fellow... Fellow, ça s'attrape à l'âge « mûr », non...

Ce merveilleux honneur me donne néanmoins la chance de vous raconter comment je suis passé des bancs de l'ULB aux plateaux de cinéma, d'étudiant en histoire à professionnel du cinéma.

Est-ce finalement une trajectoire si inhabituelle que ça ?

Si l'on considère qu'un historien est un être qui aime les caves, les boîtes en carton, la poussière et les dates, le lien entre un cursus en histoire et des activités dans la production audiovisuelle ne paraît pas évident.

Mais mes études en histoire m'ont appris beaucoup plus qu'un sens de la rigueur et un amour des dates... d'ailleurs, entre les dates et moi, la cohabitation n'a jamais été facile, puisqu'il m'arrive encore parfois d'oublier la date de mon propre anniversaire.

Non, les études en histoire ne forment pas qu'à la culture générale.

Elles ont été pour moi fondatrices dans ce qui est devenu, plus tard, ma discipline de travail. Je dois donc beaucoup à cette université, et aux professeurs que j'ai eu la chance de croiser en chemin.

Qu'ai-je donc appris ici, et qui me sert au quotidien dans la pratique de mon métier ?

Tout d'abord, le goût de la recherche, la volonté de questionner le réel par la quête et l'enquête. Cet art de la recherche, cette faculté de se poser les bonnes questions et d'en chercher les réponses, c'est ce qui guide aujourd'hui mon travail de scénariste, quand il s'agit de me documenter sur des contextes que je ne connais pas : le travail de la PJ pour un scénario de thriller, le quotidien des jeunes demandeurs d'asile pour mon prochain projet, ... autant de réalités qui doivent prendre corps dans mon écriture, et que je dois explorer au préalable.

Cette faculté de me projeter dans des réalités que je ne connais pas, de m' approprier des situations qui ne me sont pas familières, je l' ai apprise à l' occasion de mes études d' histoire : elle est aujourd' hui essentielle dans mon métier d' auteur. Si l' s' agit par exemple de faire dialoguer une vieille grand-mère de 80 ans et un adolescent révolté de 15 ans, la première question que je me pose est : en quoi ces êtres sont-ils proches de moi, en quoi sont-ils différents ? Ce sont ces mêmes questions qui guidaient déjà mes travaux de recherche en histoire.

Au-delà de ça, c' est un véritable art de la débrouille que j' ai acquis pendant mes études. Aller à l' info, contacter les personnes ressources, oser aller de l' avant et me plonger dans l' inconnu, c' est pendant ma période universitaire que j' ai connu tous ces déclics.

Et puis, dans la pratique même de mon métier, l' Histoire n' est jamais loin... J' ai toujours été, par exemple, passionné par le thème de la domination et des rapports de force. J' ai exploré ce thème dans des fictions... mais aussi dans des films documentaires historiques. Le cinéma documentaire historique me permet aujourd' hui d' explorer certaines de mes préoccupations, dans un format qui concilie mon amour pour l' image avec mon goût pour l' histoire.

Mais l' ULB, pour moi, c' est aussi et surtout la période des « premières fois », des premières expériences : c' est ici que j' ai monté mon premier spectacle de théâtre, à quelques mètres de cet amphithéâtre, dans la Salle Delvaux. C' est ici que j' ai assumé mes premières responsabilités : président de cercle, mandats dans les institutions politiques de l' université. Premier boulot professionnel aussi, puisque l' université m' a offert la chance de prolonger mes recherches... Premiers réseaux d' amis, dont beaucoup me sont restés fidèles.

Le passage par l' ULB a été une étape marquante dans ma vie. Pour toutes les raisons que je viens d' énoncer. Mais plus encore parce que je retiens de cette université deux valeurs fondamentales qui guident mes choix aujourd' hui encore.

À l' ULB, j' ai appris le sens du mot « liberté ». Et compris l' utilité de « contester » l' ordre établi. Dans cette université circule, aujourd' hui encore il me semble, le souffle stimulant du libre examen. Ne rien prendre pour acquis, interroger le réel, et tenter de s' affranchir autant que possible de l' autorité pour faire les bons choix : c' est comme ça que je conçois mon travail, et c' est à l' ULB que je le dois.

Merci de m' avoir écouté. Et bonne chance à vous tous dans vos futurs projets professionnels. Vous n' êtes pas à l' abri des (bonnes) surprises !